

Musique et jubilation

SAINT-IMIER/BIENNE Le Chœur Jubilate a mis en valeur, ce week-end, des œuvres de Haydn, Brahms, Rossini et Fauré, entre autres.

Sous la conduite d'Annie Dufresne et accompagné par Riccardo Bovino au piano, le Chœur Jubilate a d'emblée fait passer son immense joie de chanter au nombreux public présent. Pas étonnant, puisque ce moment particulier portait le titre «Chantons, jubilons!». Est-il nécessaire de préciser que tant les choristes que l'auditoire étaient un peu en manque, suite aux longs mois de privation. Et pour les chanteurs, les répétitions virtuelles, bien que chaleureuses, ne furent pas tout à fait satisfaisantes, tant au niveau humain que musical. La directrice, Annie Dufresne, est originaire du Canada. Elle a quitté l'Université d'Ottawa en 2004, pour poursuivre sa formation à Bâle. Actuellement, outre ses nombreuses activités, elle dirige trois chœurs, dont Jubilate.

Riccardo Bovino, l'accompagnateur du concert, est originaire de Turin, où il a débuté sa formation de pianiste. A tout juste 21 ans, il est engagé comme professeur à la Haute Ecole de musique, de Bâle. C'est dire son talent. Titulaire de nombreux prix, l'artiste se produit souvent sur les grandes scènes d'Europe.

Entre musique chorale et piano

C'est donc magnifiquement encadré que le Chœur Jubilate s'est lancé dans un programme jubilatoire: un florilège favorisant l'articulation entre la musique chorale et le piano. Tout a commencé par un canon d'Antonio Salieri, a capella. Puis, sous les doigts du maestro, le piano s'est magnifiquement exprimé au travers d'un mouvement de la Sonate No 7, de Wolfgang Amadeus Mozart. Cette

belle harmonie s'est, petit à petit, imposée, notamment par trois chants et un divertimento, émanant de l'œuvre de Joseph Haydn. Gioacchino Rossini a aussi trouvé sa place avec le motet Salve o Vergine Maria et le Quartetto pastorale.

Pour laisser aux choristes le temps de souffler un peu, Riccardo Bovino a offert l'Impromptu No 2, de Franz Schubert au public. Un réel ravissement. Il remettra d'ailleurs un nouveau cadeau, un peu plus tard, avec le Clair de lune de Claude Debussy. Et là, l'auditeur a pu se laisser aller dans les calmes et mystérieux méandres de la vie nocturne. Johannes Brahms, Gabriel Fauré et Camille Saint-Saëns sont apparus pour faire résonner divers chants, variant selon la personnalité de chacun de ces compositeurs. Et que dire alors de la Danse des pou-



Dans la chaleureuse ambiance de la Collégiale de Saint-Imier. ULRICH KNUCHEL

pées, de Joaquin Turina. Dans ce morceau, le pianiste a fait éclater toute sa virtuosité. Et les applaudissements ont fusé. Pour conclure son concert dans l'apaisement, le chœur Jubilate a interprété The Rose, d'Ola Gjeilo, une œuvre qui parle du lis et de la rose, de la douce tige et des épines...

Ce grand moment musical a été préparé avec beaucoup de soin. Annie Dufresne a su emmener sa trentaine de choristes dans une interprétation juste et précise. Il faut relever qu'à la tête de son ensemble, elle vit l'instant présent, corps et âme. ULRICH KNUCHEL